

## **Créer les conditions pour que chacun puisse raconter sa propre histoire : Le recours au conte et à la vidéo**

**Nicolás Buenaventura Vidal, conteur et cinéaste**

On demanda un jour au docteur Sacks ce qu'était, à son avis, une personne normale, question assez difficile pour un "neuro-anthropologue" qui a consacré une grande partie de ses écrits à montrer combien la normalité était fragile. Sa réponse me paraît tout à fait à la hauteur de la question. *Une personne normale, dit-il, est quelqu'un capable de raconter sa propre histoire.* J'évoque cette anecdote car elle me paraît intimement liée au propos de ma participation, comme conteur, au séminaire international *Re-imagining Peace After Massacres*.

### **Les contes**

L'une des raisons pour lesquelles il m'est très difficile d'élaborer une série de techniques concernant les contes c'est parce que j'ai des doutes de plus en plus tenaces quant à la "récupération pédagogique" des contes. Je soutiens que l'important dans un conte n'est pas seulement la leçon que l'on peut en tirer – il faudrait du reste commencer par se demander s'il y a une leçon. Je crois que peut-être le plus important est le temps que l'on passe à conter, le moment durant lequel on est ainsi réuni, et les contes qui se réveillent ainsi en chacun et prennent forme. Ce qui est évident c'est que le conte réveille d'autres contes et peut, dans bien des cas, abattre les digues qui font obstacle à la parole et la mémoire.

Pour revenir aux prémices de cette réflexion, je me risquerais à dire que *l'important dans le conte est que chacun puisse raconter sa propre histoire.*

*L'important est de permettre l'appropriation des contes et du fait de conter plus que l'utilisation et la valorisation des contes eux-mêmes, raison pour laquelle on ne peut prétendre à des résultats immédiats ou quantifiables. Pour cette raison, il faut créer et développer des techniques, dans chaque pays et dans les différents programmes mis en place par les équipes, en lien avec les histoires contées ainsi que les manières de conter propres à chaque lieu. Ce processus doit être enregistré et multiplié.*

### **La vidéo**

Dans le même esprit, j'ai proposé la possibilité d'utiliser d'autres moyens d'expression, comme la vidéo, non pas pour faire des documentaires sur les lieux, les communautés, l'environnement dans lequel travaillent les équipes, mais *en créant les conditions pour que les communautés, les personnes elles-mêmes fassent leurs propres documentaires, leurs propres "films". En d'autres termes, l'objectif serait de créer les conditions pour qu'elles puissent raconter leur propre histoire.* Il s'agirait de former de petites équipes pour filmer et éditer à chaque fois un mini DVD, et d'organiser, dans les communautés mêmes, une série d'ateliers sur l'écriture de projets, les techniques pour filmer et éditer. De permettre aux intéressés eux-mêmes d'accéder au langage et aux outils pour se raconter, être racontés et se voir en train de raconter.

Décembre 2004